

Messe du 2^{ème} dimanche de l'Avent
Dimanche 9 décembre 2018
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Cet épisode de l'évangile selon saint Mathieu semble avoir posé quelques difficultés aux Pères de l'Église, exégètes ou théologiens.

En effet, pour les uns saint Jean-Baptiste ne pouvait ignorer que Jésus était le Messie, le Sauveur envoyé par Dieu.

Pour les autres, au contraire, le précurseur, du fond de sa prison, doutait de Jésus et, dérouter par la manière dont le Christ remplissait sa mission, il aurait envoyé ses disciples lui poser franchement la question :

« Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? »

Cependant la plupart des auteurs anciens affirment que saint Jean ne pouvait ignorer que Jésus était le Messie, lui qui venait d'en préparer les voies.

Comment croire en effet que « celui qui avait été envoyé pour rendre témoignage à la lumière, aurait été lui-même dans les ténèbres » ! Et Bossuet ajoute : « après avoir tant de fois désigné au peuple cet Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, après avoir vu le Saint-Esprit descendre sur lui lorsqu'il voulut être baptisé de sa main, tout d'un coup il aurait oublié ce qu'il a fait connaître à tant de personnes ! » cela n'est pas possible.

Mais à l'inverse Tertullien et la plupart des auteurs modernes pensent au contraire que saint Jean était troublé par ce qu'il entendait dire du Messie. Il s'attendait sans doute, comme la plupart des Juifs, à un Sauveur plein de force, tel que le décrit le prophète Isaïe : « Voici que le Seigneur vient avec force, et son bras dominera. » Son attente est comme déçue par un Messie plein de douceur et d'humilité, un Messie qui refuse la couronne d'or d'un règne temporel, pour accepter la couronne d'épines du Vendredi Saint.

Mais laissons cette question en suspens et considérons cette scène avec plus d'attention.

Convaincu – ou rempli de doute – voici donc que saint Jean-Baptiste envoie ses disciples à Jésus pour lui demander s'il est le Messie.

Il veut ainsi que le Christ *lui-même* se manifeste aux hommes, qu'il dise lui-même qui il est, notamment à ses disciples, afin qu'eux-mêmes soient instruits par Jésus et enseignés de sa propre bouche.

Ne pouvant plus annoncer aux hommes la venue du Sauveur, saint Jean prisonnier d'Hérode prie le Christ de se faire connaître lui-même.

Et que répond Jésus ?

« Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres sont évangélisés ; et heureux celui qui ne trébuchera pas à cause de moi ! »

De cette réponse, nous pouvons retenir trois éléments : le Christ est celui qui guérit les malades, qui enseigne les pauvres et qui scandalise les pécheurs.

Et ainsi trois attributs, trois qualités de Dieu nous sont manifestées :

- dans ses miracles, nous voyons sa bonté, car il a pitié de nos maux ;
- dans ses instructions, nous voyons sa simplicité, car il enseigne les plus pauvres ;
- dans le scandale qu'il donne aux pécheurs, nous voyons sa sainteté, car tout en lui s'oppose au péché qu'il est venu combattre en mourant pour nous.

Bonté, simplicité et sainteté.

Les disciples de Jean-Baptiste pensaient que le Messie viendrait manifester sa gloire en établissant un empire puissant, qu'il règnerait victorieux, ayant soumis par la force toutes les nations.

Et nous-mêmes, bien souvent, nous voudrions que le règne du Christ s'établisse dès ici-bas, que les pécheurs soient justement humiliés que les justes triomphent sur la terre.

Apprenons alors que sa puissance n'éclatera que par sa bonté et par la tendre compassion qu'il aura de nos maladies. Que le Christ triomphe par son amour et règne dans les cœurs !

Puis les disciples de saint Jean se représentent le Messie au milieu d'une cour superbe, environné de gloire et de majesté.

Et nous-mêmes, nous recherchons si souvent la gloire et les honneurs terrestres, remplis d'orgueil par quelques succès passagers.

Apprenons alors que la simplicité du Seigneur est telle qu'il n'a pas d'autre compagnie que celle des pauvres, des humbles et des pécheurs.

Enfin les disciples du précurseur s'imaginent que la vie du Messie ne sera que prospérités et honneurs.

Et nous-mêmes, trop souvent nous refusons les croix, les épreuves ou les humiliations.

Apprenons alors que le Christ va connaître les pires humiliations, souffrir les pires tourments et mourir sur la Croix, par amour.

En un mot, mes frères, le Messie annoncé par les prophètes, désigné par saint Jean-Baptiste, ce Messie qui va naître à Noël de la Vierge-Marie, sera un homme

- infiniment miséricordieux, dont le cœur s'attendrira devant les misères des hommes,

- qui recevra les pauvres avec un immense amour et leur révélera les trésors de sa sagesse,

- qui malgré sa bonté et son amour pour nous, ne recevra qu'injures, ingratitude et offense de ceux-là mêmes qu'il est venu sauver.

Voilà, mes frères, ce qu'est le Sauveur du monde.

Voilà, celui qui doit venir... et qui va naître à Noël.

Ainsi soit-il.